

## Le n° 1 du lait néo-zélandais accusé de dumping à travers un système d'enchères sur internet

Fonterra, l'un des principaux acteurs du marché international des produits laitiers industriels, a mis en place un système d'enchères sur internet, depuis juillet 2008, pour commercialiser une partie de sa production. Des producteurs australiens dénoncent l'effet sur les prix de ces enchères et en particulier du prix d'ouverture trop faible. Cette stratégie pourrait s'expliquer par la volonté de Fonterra de se développer dans la première transformation en dehors de ses frontières. Plus largement, les effets de ces enchères, qui ne concernent qu'une partie marginale de la production laitière mondiale, mettent en lumière les problèmes entraînés par l'absence de places de marché suffisamment importantes pour être directrices et constituer une référence solide en termes de prix internationaux des produits industriels laitiers.

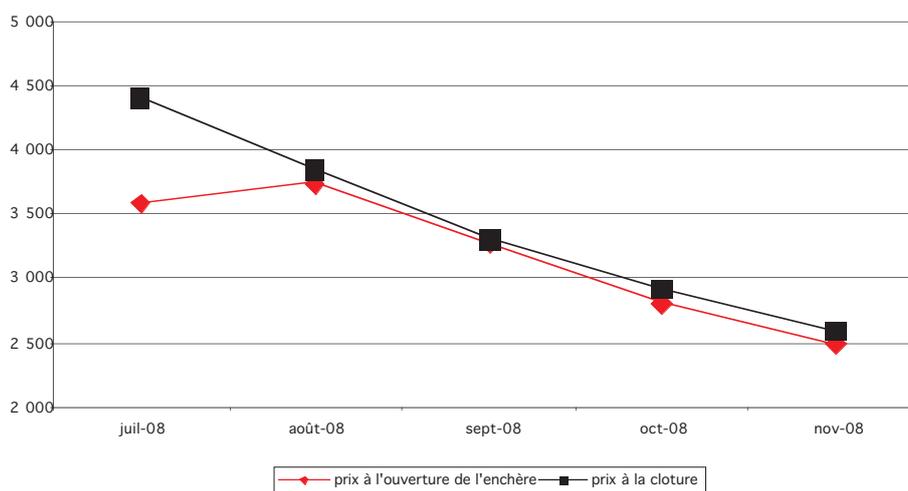
L'entreprise Fonterra a été créée en 2001 suite à la fusion de l'autorité de régulation néo-zélandaise du lait et des deux principales coopératives laitières du pays. Détenue par 11 000 producteurs, elle assure la transformation de 95 % du lait néo-zélandais. La production laitière totale de ce pays s'élève à environ 13 milliards de tonnes, à rapporter aux 129 milliards de l'UE-25, dont 23 milliards pour la France. Néanmoins, les volumes échangés sur les marchés internationaux des produits industriels laitiers étant faibles, la Nouvelle-Zélande, malgré sa petite taille, représente 40 % du commerce international de la poudre de lait : elle en exporte entre 400 000 et 600 000 tonnes par an, essentiellement sous forme de poudre grasse (il faut environ 11 litres de lait pour produire un kilo de poudre).

Déjà concernée par le scandale du lait chinois révélé en septembre dernier – Fonterra détenait à l'époque 43 % de Sanlu, l'entreprise chinoise responsable de l'empoisonnement à la mélamine de près de 300 000 personnes – elle est de nouveau sous les projecteurs. Les producteurs laitiers australiens dénoncent le système d'enchères sur internet introduit par Fonterra comme étant responsable du repli important des prix des produits industriels laitiers au niveau mondial.

Depuis juillet, chaque mois, environ 20 000 tonnes de poudre grasse sont proposées lors de séances d'enchères montantes qui ne durent pas plus d'une heure trente. Fonterra a pour objectif de commercialiser ainsi 220 000 tonnes par an, soit la moitié de sa production, mais uniquement chez ses clients d'Amérique Latine, d'Asie du Sud-Est, du Moyen-Orient et d'Afrique. Ce mode de commercialisation ne concerne pas le reste de la production qui est vendu à travers des accords bilatéraux aux grands groupes de l'agroalimentaire situés sur les marchés à plus forte valeur.

En principe, ce mécanisme permet d'offrir une transparence sur les prix des produits laitiers, qui n'existe pas du fait de l'absence de grands marchés comme pour les céréales. Toutefois, le faible prix proposé en début d'enchères et surtout le faible écart entre le prix final et le prix initial sont interprétés par les producteurs australiens comme une volonté de faire baisser fortement les cours. Ces derniers réclament notamment que le prix initial d'une séance soit le prix de clôture de la séance précédente. La figure ci-dessous indique les prix à l'ouverture et à la clôture sur les enchères en ligne.

**Prix sur les enchères mensuelles sur internet de Fonterra**  
source [www.globaldairytrade.info](http://www.globaldairytrade.info)



Pour expliquer la stratégie de Fonterra, plusieurs pistes sont avancées. Largement engagée dans des contrats de longue durée avec les grands groupes de l'agroalimentaire, Fonterra n'aurait pas, pour certains, pleinement profité de la hausse importante des prix des produits laitiers intervenue au cours de l'année 2007. Le système d'enchères serait donc un moyen de mieux profiter des futurs épisodes de tensions sur les cours internationaux.

Pour d'autres, le développement de Fonterra dans la transformation serait la principale explication : limitée sur son sol pour ce qui est de la production, Fonterra a engagé une stratégie ambitieuse de développement à l'international dans la première transformation en multipliant les partenariats avec des groupes de l'agroalimentaire, notamment Nestlé en Australie et en Amérique du Sud ou Sadafco au Moyen-Orient. Et comme le précise son PDG dans un communiqué de presse lors de la parution des résultats du groupe, les résultats de Fonterra dans ces nouvelles activités ont souffert de la hausse des prix des produits laitiers. Les intérêts de Fonterra sont donc loin d'être univoques : des prix élevés autorisent une bonne valorisation de la production domestique mais déstabilisent sa stratégie de développement.

Les effets de ce système d'enchères sur internet révèlent l'absence d'une place marchande de référence pour le commerce international des produits laitiers. Contrairement aux céréales, qui disposent de bourses aux volumes suffisamment importants pour être directrices au niveau mondial, le marché international des produits industriels laitiers souffre d'un manque d'organisation, dont on peut craindre qu'il ne permette pas la définition de prix internationaux reflétant le juste équilibre que la confrontation de l'offre et de la demande mondiales doit atteindre en théorie.

**Frédéric Courleux**

Bureau de la prospective, de la stratégie et de l'intelligence économique  
Sous-direction de la Prospective et de l'Évaluation